

INSISTANCE HABILE OU MALADROITE

Lorsqu'un orateur veut insister sur quelque point, il s'y prend en général en le répétant sur tous les tons. Mais il risque de passer pour pénible. Il lasse. Il retient mieux l'attention, convainc plus, s'il varie les formulations et les angles d'attaque, s'il expose avec doigté sa thèse sous des aspects divers.

« Insister lourdement » n'est pas un pléonasme, « insister avec légèreté » n'est pas un oxymore.

UN CORPS COMPRENANT UN ORGANE DE LA VÉRITÉ ?

Comprendre est un acte dynamique, personnel, transitoire : je fais mienne petit à petit telle ou telle conception, et ma compréhension est susceptible d'évoluer à mesure que des éléments nouveaux pour moi viennent la nourrir.

Une vérité est une assertion statique, impersonnelle, définitive : elle vaut pour tous et pour toujours (fût-elle très circonstancielle : si j'ai mal aux dents aujourd'hui, il sera vrai à jamais et pour tous que j'ai eu mal aux dents aujourd'hui).



Nous sommes armés pour comprendre, mais n'avons pas d'organe spécialisé dans la perception de la vérité. Ce serait concevable, pourtant. Nos sens n'épuisent pas toutes les possibilités : certains animaux perçoivent le magnétisme terrestre. Alors, pourquoi

n'aurions-nous pas un organe doté d'une sensibilité spécifique à la vérité ? Il nous mettrait en prise directe avec elle, sans que nous ayons à passer par le détour de la compréhension. Une vérité se manifesterait en tant que telle à cet organe avec la même évidence qu'une lumière à nos yeux ou un son à nos oreilles, et pourrait nous procurer du plaisir, comme le font une peinture ou une musique.

Dépourvus d'un tel organe, nous éprouvons du plaisir non dans la vérité, mais dans la compréhension. Or notre cerveau, d'une puissance incontrôlable, est capable de trouver du sens à des calembredaines, et de les comprendre. Du coup, nous sommes soumis à la tentation permanente de préférer une théorie fausse plaisante à comprendre plutôt qu'une théorie moins fausse, mais moins plaisante.

MÉTÉOROLOGIE FRANÇAISE

Une tournure classique, en anglais, pour désigner un temps lourd est *close weather* – mot à mot, « temps proche ». Lourdeur, proximité, sont des images voisines. L'une et l'autre expriment que le temps est oppressant : on a du mal à ne pas se laisser envahir par la sensation qu'il provoque.

Le mot lourd n'est pas inconnu des Anglais en tant que terme météorologique. Ce que les Français appellent forte averse, ils l'appellent *heavy shower*. Les images de force et de lourdeur expriment, là encore, des perceptions voisines.

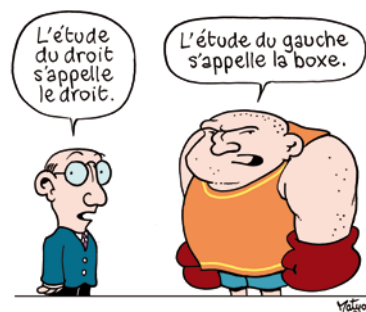
Les termes anglais n'ont rien pour troubler un Français : il voit très bien quelles



images expliquent leur emploi. Pourtant si je soupire : « Le temps est proche, aujourd'hui » ou si je m'exclame : « J'ai échappé à une lourde averse », on me regardera avec des yeux ronds. Ces deux expressions parfaitement compréhensibles sont incompréhensibles.

OBJET, ÉTUDE, OBJET D'ÉTUDE

Napoléon a fait l'histoire. Michelet a fait de l'histoire. Dans la première phrase, le mot histoire désigne un objet ; dans la seconde, l'étude de cet objet. Ainsi, l'histoire est l'étude de l'histoire !



Les ambivalences analogues sont nombreuses. Dire : « L'économie de tel pays plonge », « Sur route, on a le droit de rouler à 90 km/h », « La géologie de telle région est tourmentée », réfère à des objets. Dire : « L'économie est une science », « J'apprends le droit », « La géologie est peu mathématisée », réfère à des études. Par contre, la biologie est une étude, pas un objet.

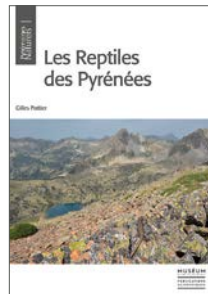
Champion de l'ambivalence, le mot psychologie peut désigner la tournure d'esprit de l'homme en général, celle d'un homme en particulier, ainsi que l'étude de celles-ci. Il peut aussi désigner la tournure d'esprit d'une espèce animale, d'un membre de cette espèce, ainsi que l'étude de celles-ci.

Le mot physique est retors. Le physique est un objet, la physique une étude. Quant aux mathématiques et à la philosophie, elles se rejoignent, une fois de plus. Les deux mots désignent des études, pas des objets. Et la nature des objets auxquels elles se consacrent est un problème aussi vieux qu'elles. ■

MUSÉUM

NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

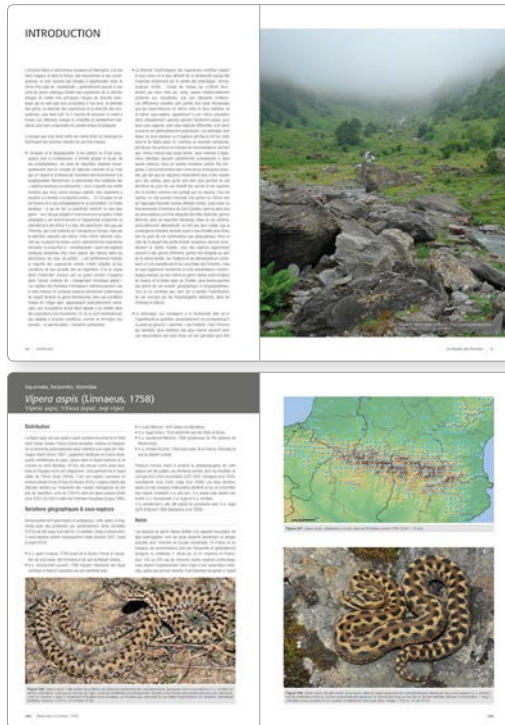
..... biodiversité - reptiles



LES REPTILES DES PYRÉNÉES

Gilles **Pottier**

Préface de Juan Pablo **Martínez Rica**

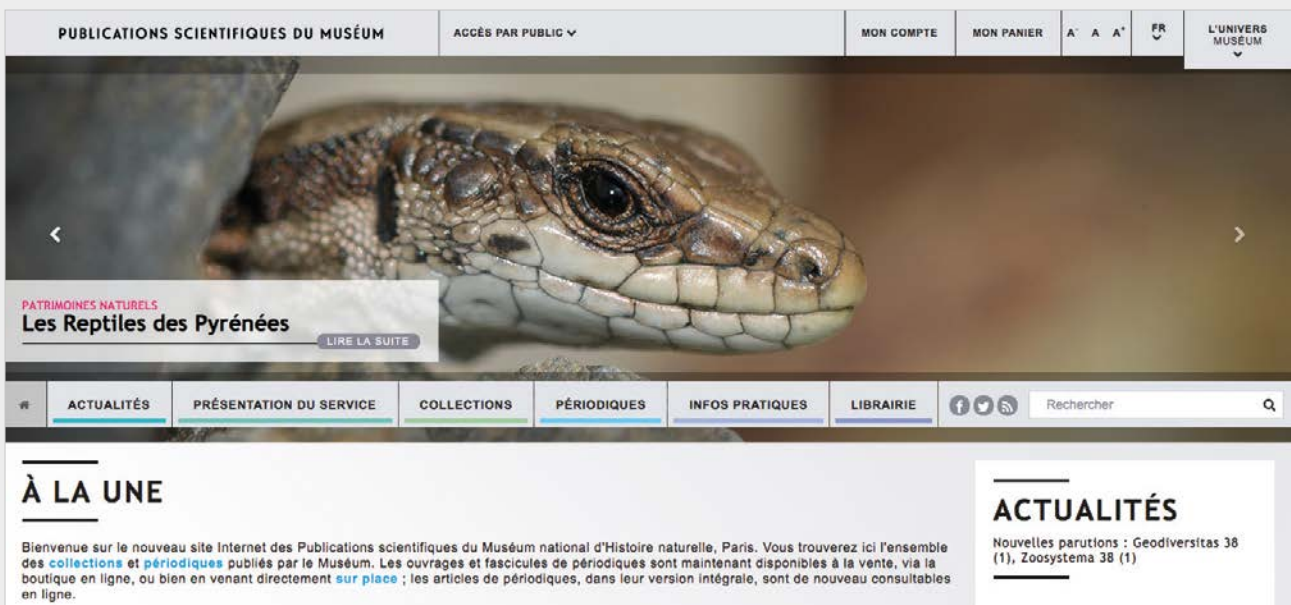


Cette faune herpétologique des Pyrénées est le résultat d'une entreprise naturaliste combinant enquête bibliographique et reportage photographique. Elle propose une vaste synthèse de données relatives à de multiples champs disciplinaires (systématique, taxinomie, biologie, écologie, éthologie, phénologie...) concernant 32 espèces protégées, jusque-là dispersées sur une multitude de supports et concernant les deux versants de la chaîne (Espagne, Andorre et France). Elle offre par ailleurs une iconographie totalement originale, ne figurant que des individus et des habitats photographiés dans les Pyrénées. Ceci pour illustrer au mieux les variations phénotypiques propres à l'aire géographique concernée et les particularités écologiques des reptiles pyrénéens. Des cartes de répartition précises (mailles UTM 10 km x 10 km), reposant sur des sources scientifiques, complètent et éclairent le propos biogéographique. Les espèces et sous-espèces endémiques ou subendémiques de la chaîne, de même que celles qui y ont un statut particulier (très localisées, menacées...), ont fait l'objet d'une attention particulière et les menaces qui pèsent sur ces animaux sont largement exposées.

Cet ouvrage sera précieux pour les naturalistes et gestionnaires d'espaces naturels de la chaîne (parc national, PNR, Natura 2000, réserves...), qui disposeront là d'une mine d'informations sur le sujet.

Collection **Patrimoines naturels**, tome 73 | 210 x 297 mm relié | Texte en français | 352 p., 540 figures coul. | ISBN 978-2-85653-786-2 | Prix 43 € TTC (40,76 HT) | Juin 2016

plus de renseignements et de contenus
sur la librairie en ligne des Publications scientifiques



Commandez vos ouvrages depuis le **monde entier** sans intermédiaire. Navigation transversale par **Moteur de recherche**, **Thèmes** et **Géozones**.

Téléchargez gratuitement les articles des revues *Geodiversitas*, *Zoosystema* et *Adansonia* (publiés depuis 2000). D'autres revues sont consultables ou référencées...

Composez votre propre sélection en éditant un **catalogue** personnalisé au format PDF (A4).

SCIENCEPRESS.MNH.N.FR





Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

LE GRAND ORCHESTRE DES ANIMAUX

The title 'LE GRAND ORCHESTRE DES ANIMAUX' is written in a bold, red, sans-serif font. The letters are stylized with horizontal lines passing through them. Various animals are integrated into the design: a toucan on the 'G', a seagull on the 'O', a monkey on the 'R', a leopard on the 'S', a seagull on the 'A', and a small blue bird on the 'X'. A wolf is also integrated into the 'O'.

2 juillet 2016 > 8 janvier 2017

261 boulevard Raspail 75014 Paris – fondation.cartier.com

#FondationCartier    #LeGrandOrchestreDesAnimaux

En haut: Hiroshi Sugimoto, *Alaskan Wolves*, 1994 (détail). Collection de l'artiste. © Hiroshi Sugimoto. Photos (animaux): © Shutterstock / © Biosphoto.